

Les Nouvelles de l'AIALv

DÉCEMBRE 2017

N°59

Bulletin d'information de l'association royale des ingénieurs et diplômés de la Faculté des bioingénieurs de l'Université catholique de Louvain ASBL (AIALv)



Bons plan
d'un bioingénieur

- « Proud to be BIR » _ page 3
- Foire agricole de Libramont _ page 4
- Une chaude journée de retrouvailles ! _ page 6
- Les champs de Vivi _ page 9
- Interview : Carlo Di Antonio _ page 10
- 3 bons plans d'un bioingénieur _ page 14



IMPORTANT ! SI VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR LE BULLETIN DE L'AIALV UNIQUEMENT PAR VOIE ÉLECTRONIQUE, EN PDF SUR VOTRE ADRESSE EMAIL, MERCI DE NOUS PRÉVENIR À L'ADRESSE SUIVANTE **INFO@AIALV.BE**.

Vous pouvez en outre spécifier si vous souhaitez que l'envoi électronique se limite au bulletin de l'AIALv, soit étendu à toutes les communications de l'AIALv ou à toutes les communications des Alumni Louvain.
La planète vous dit MERCI !

ÉDITORIAL

L'écosystème Agro-Louvain

Le 14 octobre, il avait envahi les Halle Sainte Barbe, l'écosystème Agro-Louvain. Comme un écosystème naturel, il était riche d'une diversité d'espèces : le diplômé de 1959 qui a bien connu Leuven, la nouvelle cuvée de 2017 présente en nombre, les métiers en pagaille, les étudiants du Semeur derrière la fumée des barbecues et les étudiants du Cercle animant le bar.

Comme dans un écosystème, il formait un ensemble qui pouvait sembler disparate mais que lie un espace commun et des interactions fructueuses. Notre parcours facultaire a été cet espace commun qui a construit une série de rencontres, de relations (on parle des bébés Erasmus mais il y aussi de beaux bébés Agro-Louvain ...), qui a créé ce terreau commun de compétences mais aussi de valeurs.

Les écosystèmes, un temps oubliés, reviennent aujourd'hui au-devant de la scène. Sans faire beaucoup de bruit, ils assurent l'équilibre des cycles naturels, notre approvisionnement mais sont aussi sources d'émerveillement. Notre écosystème Agro-Louvain, avec toutes les interactions qu'il nourrit assure aussi une diversité de fonctions : emploi, retrouvailles, découvertes, apprentissages, convivialité. Réseau d'êtres vivants, il trouve son sens dans la multiplication des interactions et la diversité de ses constituants.

Pour le faire vivre, il suffit de multiplier les interactions.

Merci à tous ceux qui tout au fil de l'année, nous offrent l'occasion de nous retrouver, d'être ensemble.



Philippe Baret (1986)
Doyen de la Faculté des bioingénieurs

AGENDA

12 décembre, 20h Projection du film « L'Intelligence des Arbres » à Gembloux
28 avril 2018 Assemblée générale de l'AIALv

Les nouvelles de l'AIALv

- Revue distribuée aux membres
- Rédacteur en chef : Laetitia Pirson
- Éditeur responsable : Ir. Michel Tillieut
- Rédaction – Contacts / Secrétariat AIALv
Croix du Sud 2 boîte L7.05.21
B-1348 Louvain-la-Neuve
Télécopieur : 010 47 47 45
E-mail : info@aialv.be
Site internet : www.aialv.be
- Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Nouvelles de la Faculté

« *Proud to be BIR* » :

Proclamation de la promotion 2017

C'est une journée pluvieuse, ce 8 septembre 2017, qui permet à une grosse centaine d'aspirants d'atteindre la dernière étape d'un chemin long de (au moins) 5 années.



Après le traditionnel cortège des étudiants et du corps académique revêtu de ses solennelles mais non moins élégantes toges, c'est dans l'auditoire Sciences 10 que se sont réunis les futurs bioingénieurs. Après un discours d'introduction du Doyen Philippe Baret et de représentants des étudiants, c'est à Charles Bielders de prendre la parole pour énumérer la liste des promus et leurs grades respectifs. S'en suit une rafale de frissons et d'applaudissements, libérant la jeune génération d'un long suspense, et réjouissant l'assemblée (principalement les familles venues saluer leurs proches).



Le recteur fut le premier à féliciter les nouveaux bioingénieurs et à rappeler la convivialité renouvelée de cette faculté, qui fait une spécificité du bioingénieur.

Au nom de l'AIALv, Xavier Haulot prit la parole pour accueillir ses confrères dans leur nouvelle famille: les Alumni Agro Louvain. Ce fut l'occasion de leur présenter les missions de l'association: Entraide, Fraternité, Convivialité. Il leur fut également annoncé que pour la première année, tous les promus seraient automatiquement faits



membres de l'AIALv pendant un an. Quelle chance ils ont!

La cérémonie se clôtura par une allocution du représentant des chercheurs de la faculté, qui annonça aux nouveaux promus qu'un cinquième d'entre eux rejoindrait probablement sa grande équipe d'ici peu.

L'après-midi continua par un cocktail dans le hall du Sciences 10, où les sourires de soulagements et la fierté des parents pu enfin s'exprimer pleinement.

Une excellente cuvée que cette promotion 2017 de bioingénieurs. Ce cursus est plus que jamais dans l'air du temps avec une recrudescence des inscriptions dans les premières années. Il y a de plus en plus de jeunes inscrits dans les auditoires et de plus en plus d'étudiants qui réussissent. Qui sait, dans 20 ans, si les proclamations des bioingénieurs n'auront pas lieu à l'Aula Magna ou au Stade Roi Baudouin?

Xavier Haulot (2006)
Secrétaire AIALv

Journée 2017 des Agro-Louvain à la Foire agricole de Libramont

Les retrouvailles des Agro-Louvain le vendredi de la Foire de Libramont font partie de ces rencontres joyeuses et conviviales organisées par notre association que l'on ne peut pas rater. Le cru 2017 s'inscrit dans cette tradition, qui remonte à bien des années déjà.

Cette année, ces deux heures de chaleureuses rencontres ont été marquées, c'est une première, par une action bien de notre temps. Grâce aux nouvelles technologies de la communication, Pierre Faux, un de nos confrères de la promotion 2007 et ancien responsable du kot-à-projet le Semeur a pu participer virtuellement aux retrouvailles depuis l'autre bout du monde (petite surprise pour son mariage !), belle initiative de notre consœur Marie-Hélène Buron. Moment bien amusant et ludique qui effacera dans les mémoires les ennuis de micro qui rendirent quasi inaudible le bref discours du Président.

Jean Colin et Vincent Gobbe, avec d'autres, ont assuré l'accueil en bon ordre à cette réception. Cette rencontre autour d'un verre et de bons morceaux de fromages wallons (merci aux confrères de l'Apaq-W) est venue terminer une journée bien remplie d'activités organisées par la galaxie des Agro-Louvain : AIALv, Faculté, diplômés venant de l'administration, des cabinets ou du privé, du staff de l'organisation de la foire agricole, que toutes et tous soient ici remerciés.

Chacun de vous a été invité à passer par le stand de notre Faculté, qui avait particulièrement cette année, « de la gueule ». Depuis plusieurs années déjà, les deux Facultés se retrouvent côte à côte sur la place du village au cœur de la foire. J'en suis personnellement fort heureux que les deux institutions agronomiques puissent présenter ainsi une image et un message commun au monde agricole, de l'industrie et du commerce, que l'enseignement



Pierre Faux et son épouse, Claudia, quelques semaines plus tard



Aperçu de la vidéo réalisée en vue du mariage de Pierre Faux



Présentation de la plateforme AGRO-LOUVAIN-Services à Libramont

universitaire et la recherche scientifique sont parties prenantes et solidaires dans la recherche de solutions aux défis d'aujourd'hui et aux challenges futurs.

En étroite collaboration avec la Faculté, nous avons l'an dernier innové en organisant une conférence scientifique avec Yvan Larondelle, cette année rebelote avec comme orateur Philippe Baret sur le thème « Réconcilier agriculture et environnement : Quelles trajectoires pour la Wallonie ? ». A nouveau, il y a eu trop peu de chaises dans la salle de conférence et l'assistance était ravie. Expérience à renouveler assurément.

Cette année en plus, vous avez été invité à une présentation et rencontre des acteurs et partenaires des Agro-Louvain-Services. Grand merci à Claude Bragard et Olivier Baudry pour leur accueil et disponibilité. Vous avez eu l'occasion d'effleurer la large gamme de services que la plateforme de services de notre Faculté fournit déjà aux agriculteurs et forestiers ou aux industries et administrations.

Mentionnons enfin les visites à nos consœurs et confrères qui pratiquent l'agriculture "autrement" et présentent des solutions comme la coopérative FAIRCOOP qui propose un partenariat nouveau et équitable entre consommateurs et producteurs de lait, qui permet d'écouler à un juste prix onze millions de litre de

lait (FAIREBEL) ; comme ces fournisseurs de systèmes de géo guidage par satellite sur tracteur qui permettent une précision à 2 cm près dans les travaux du sol et d'entretien des cultures et prairies ; comme CERTISYS qui assure une certification stricte des modes de production et de distribution des produits bio, de quoi rassurer le consommateur et lui garantir une bonne qualité de son alimentation ; ou encore, comment un pouvoir local comme la Province du Luxembourg peut avec succès favoriser le bien-être et la prospérité de son agriculture et des territoires ruraux.

Et à l'année prochaine ... probablement le vendredi 27 juillet 2018... même lieu, mêmes heures.

Ir. Michel Tilliet (1973)
Président de l'AIALv

Une chaude journée de retrouvailles !

Parier sur la météo en Belgique est une affaire de sot; néanmoins la douceur de cette bonne vieille mi-octobre nous comble souvent grâce à de magiques après-midi.

Le signal du départ fut lancé par le généreux doyen, amenant des pains au chocolat à l'équipe organisatrice composée de l'IALV, du Semeur, du Cercle Agro et de l'OAC. Cette deuxième édition de la journée des Alumni AGRO Louvain a eu un peu moins de succès en termes d'inscriptions que l'édition 2015, mais l'invité le plus attendu était bien le soleil, qui fut radieux en cette dernière journée chaude de l'année 2017. Le château gonflable et les jeux en bois furent directement assaillis par la progéniture des Alumni. Ceci laissant suffisamment de répit aux parents pour retrouver les confrères de leur promotion et étancher leur soif. Cette journée d'été indien se prêtait particulièrement bien à la dégustation de la Quintine Blonde Bio, brassée par notre confrère Pierre Delcoigne à la Brasserie des Géants à Ath.



Les premières retrouvailles faites, le Semeur mit en œuvre son énorme brasier pour cuire notre pitance de saucisses. Alors que les appétits s'aiguïsèrent sous les effluves de **viande grillée**, la file se forma devant les salades préparées par les équipes de l'IALV et du Semeur, à l'aide des légumes de la ferme Henricot de Corbais, un autre ancien de la Faculté. Les tables préalablement montées à l'intérieur sont peu à peu sorties pour profiter du probable dernier repas extérieur de l'année (et des œuvres d'art disposées sur la place à l'occasion de la biennale d'art).



Trois visites étaient prévues au programme de l'après-midi.

La première visite, assurée par Damien Debecker, permettait de découvrir les nouveaux laboratoires du bâtiment Lavoisier dans lesquels les anciennes unités de CIFA et de CATA se sont installées depuis 1 an et dans lesquelles les étudiants de bac inaugurent désormais leurs blouses blanches pour leurs premiers labos de chimie.

La deuxième visite permit aux personnes qui n'avaient pas visité les nouvelles serres il y a deux ans de découvrir cet outil moderne dont s'est doté la Faculté des bioingénieurs.



Mais la star de l'après-midi fut sans contexte **le drone de géoanalyse** de l'Earth and Life Institute. Piloté par le professeur Sébastien Lambot, le drone fit une brève démonstration de ses capacités. Le domaine de recherche de ce département permet d'analyser le sol sur base d'image aérienne multispectrale et de déterminer la composition du sol avec une résolution de l'ordre de 10 cm.

Vers 18h, l'assemblée se dirigea vers l'auditoire SUD 08 pour la **conférence sur la transition énergétique**. Le prorecteur Marc Francaux accueillit le public au nom de l'UCL. Le doyen Philippe Baret donna des nouvelles de la Faculté et de son succès grandissant en termes d'inscriptions. La parole passa ensuite aux conférenciers de la soirée.

Hervé Jeanmart, professeur à l'École Polytechnique de Louvain et membre de l'Institut de mécanique, matériaux et génie civil, mène des recherches dans les domaines de la combustion, de la cinétique chimique et de la conversion de la biomasse par voies thermochimiques. Récemment, il a lancé un axe de recherche sur le lien entre énergie et économie.

« Les énergies renouvelables sont le pilier principal de la transition énergétique, qui s'appuie également sur l'augmentation de l'efficacité énergétique et sur la diminution de la demande. L'abondance d'énergie solaire laisse penser que la substitution des énergies fossiles est une simple question de choix politiques et d'investissements. Via la notion de taux de retour énergétique, cette évidence est questionnée dans le cas de l'énergie éolienne. »

La réflexion est ensuite étendue aux autres formes d'énergie renouvelable avant d'envisager les conséquences pour nos sociétés. »

Hervé Jeanmart

Jean-Marc Jossart, ingénieur Agronome (UCL, 1989) commença sa carrière presque directement dans la biomasse en tant qu'assistant de recherche à l'UCL, dans le domaine des cultures énergétiques et des biocarburants. Il continua dans ce domaine pour le compte d'une association régionale pour la biomasse. Il est maintenant Secrétaire Général de l'Association européenne pour la Biomasse AEBIOM. L'AEBIOM emploie 18 collaborateurs et représente les intérêts du secteur de la bioénergie auprès des institutions européennes. Jean-Marc Jossart est également agriculteur.

« En Europe la bioénergie représente aujourd'hui plus de 10 % de notre consommation énergétique, pourcentage en constante augmentation ces 20 dernières années. La bioénergie jouera un rôle clé dans la décarbonation de notre système énergétique, aussi bien pour l'électricité, la chaleur ou le transport. Les défis sont de taille. Quels combustibles et quelles technologies ? Quel rôle vis-à-vis des autres sources renouvelables ? Comment assurer la gestion durable des forêts et de l'agriculture ? Avec quel impact sur les émissions ? »

Jean-Marc Jossart

Enfin, la soirée se termina non pas au cercle Agro comme prévu, mais dans la salle jouxtant celui-ci, située dans l'ancienne poste. Les règles de l'animation néolouvainiste ne permettent plus aux cercles d'ouvrir le samedi. Un food truck à consonance mexicaine était venu sustenter les appétits. La joyeuse équipe présente termina la journée dans une Louvain-la-Neuve qui a bien changé, mais dont la camaraderie entre les anciens étudiants est une réelle constante.

Cette deuxième édition de la journée des Alumni Agro Louvain nous aura permis de faire le plein de retrouvailles et de sourires et de réaffirmer la convivialité comme marque de fabrique de notre faculté et de son réseau de diplômés.

Xavier Haulot (2006)

Secrétaire AIALv



Biomimétisme & durabilité

Conférence 2017

Vous pensiez qu'on l'avait oubliée ? Eh bien non. Mais à l'heure d'écrire ces lignes, la conférence de Gauthier Chapelle « Biomimétisme & durabilité », organisée par les Alumni Agro Louvain et les Alumni Ingénieurs Louvain en collaboration avec Ingénieurs sans Frontières le 20 novembre passé, n'a pas encore eu lieu.

Patience, donc...

On vous en dit plus dans le prochain bulletin !

Et dans tous les cas, on espère vous y avoir vu !

"Des millions d'années avant l'apparition de l'homme, la vie avait déjà inventé la roue, le moteur atomique, le sonar, le vol stationnaire, la capture de l'énergie solaire, l'éclairage électrique, ou le GPS. Mais au-delà de ces prouesses technologiques, les millions d'espèces qui cohabitent avec nous constituent aussi des écosystèmes économes en énergie, ne produisant ni déchets, ni toxicité durable, tout en étant capables de durer de

s'adapter et même de rebondir après les chocs. Des principes du vivant encore renforcés par une propension à la collaboration traversant tout l'éventail du vivant, des bactéries aux sociétés humaines en passant par les plantes, les animaux ou les champignons.

De quoi nous inspirer pour préparer la sortie urgente des énergies fossiles."

Laetitia Pirson (2015)
Administratrice AIALv



AGRO
LOUVAIN

AIL



ingénieurs
sans frontières

Les Champi de Vivi

une production locale, d'économie circulaire



Depuis un an, c'est tous les matins que Violaine se rend à la champignonnière pour s'occuper de ses champignons et

pour cueillir la récolte du jour. Dans le panier, on retrouve des pleurotes en forme d'huître, des pleurotes du panicaut (*eryngii*) et bientôt des champignons châtaigne.

C'est la diversité du règne des champignons, le caractère local et durable de la production qui ont décidé Violaine à mettre la main à la pâte, s'inscrire comme indépendante complémentaire et reprendre la production initiée par Champineuve.

Comment poussent les champignons ?

Certains scientifiques affirment que le règne des champignons est plus proche de celui des animaux que celui des plantes. Il arrive donc fréquemment que leur comportement soit inattendu. Chaque champignoniste doit s'adapter à sa salle, à son matériel, aux conditions météo mais aussi à ses champignons.

Cette année Violaine a testé des méthodes de production différentes afin de trouver la meilleure recette et la plus durable. Actuellement, voici la méthode de production utilisée dans les caves du Centre de Marbaix.

Les champignons se développent sur un substrat composé de paille produite au Centre Alphonse de Marbaix et de marc de café. Dans une dynamique d'économie circulaire (recyclage des déchets),

locale et durable, le marc provient du café l'Offbar Onspace de l'Axis Parc à Louvain-la-Neuve. Une fois le substrat constitué, il est trempé dans une solution de chaux afin de rendre son pH très basique et d'éviter ainsi le développement d'autres champignons. Ensuite, il est mélangé avec le mycélium et mis en sacs. Les sacs sont placés à l'obscurité pendant 20 jours et ensuite déplacés à la lumière pour commencer à produire quelques jours après.



Vous retrouverez les Champi de Vivi tout près de Louvain-la-Neuve: dans les bons plats locaux et durables du Respect-table, mais aussi en frais via des maraîchers de Mont-Saint-Guibert et environs (Les Légumes de Prisca et le Trio de la Grelinette). Vous pouvez également les commander et les réceptionner au point de dépôt Offbar Onspace. Profitez-en pour y boire un petit café, son marc servira pour nourrir les prochains pleurotes.

Violaine Cappellen (2012), les Champi de Vivi
Gérard Collignon, Centre Alphonse de Marbaix

Plus d'infos ?

Page Facebook

[@leschampidevivi](#)

Mail

violaine.cappellen@gmail.com

ou

gerard.collignon@uclouvain.be



CHAMPINEUVE

Champineuve est un collectif de citoyens, de chercheurs issus des Facultés des bioingénieurs, de psychologie et de la Louvain School of Management. Les objectifs de Champineuve sont de valoriser et transformer des déchets (le marc de café, par exemple) en ressources alimentaires permettant de créer de l'activité tout en préservant l'environnement; de mettre à profit les acquis d'apprentissage des étudiants et les compétences des chercheurs de l'UCL; de rassembler différents chercheurs au sein d'une plateforme de compétences autour du champignon; de soutenir les producteurs locaux de champignons dans le développement de stratégies de production durables et innovantes. Depuis 2014, Champineuve a aménagé deux salles de culture de champignons dans les caves du Centre Alphonse de Marbaix et initié une production de pleurotes, l'objet d'une dizaine de travaux de fin d'étude et de stages. Maintenant, Champineuve soutient Violaine, une jeune productrice bioingénieure.

Quand Carlo Di Antonio étudiait à Louvain-la-Neuve...

Carlo Di Antonio, originaire de Boussu, est le Ministre wallon de l'Environnement, de la Transition écologique, de l'Aménagement du territoire, des Travaux publics, de la Mobilité, des Transports, du Bien-être animal et des Zonings... mais ce n'est pas tout! Il fait aussi partie des Alumni de notre faculté (promo 1987). Nous l'avons interrogé sur ses années étudiantes le 11 janvier dernier.



Pourquoi avez-vous choisi de faire vos études à Louvain-la-Neuve ?

Pour une bête raison: il y avait des covoitureurs potentiels vers Louvain-la-Neuve sur ma commune.

J'ai eu un parcours très bizarre, en fait. J'ai fait des humanités en technique horticole à l'école d'horticulture de Mons. À 17 ans, je suis devenu jardinier et ne me destinai donc pas à des études supérieures.

« J'ai eu un parcours très bizarre, en fait. »

J'ai eu un déclic à mon avis un an avant d'être diplômé en horticulture. J'ai commencé à faire de l'athlétisme. Un copain de classe de l'école d'horticulture devait participer à un tournoi de cross inter-écoles, or il fallait être trois pour pouvoir être classé dans cette catégorie. Il m'a alors demandé de venir renforcer son équipe. Le tournoi avait lieu à Dour, à quelques centaines de mètres de chez moi. Je me suis laissé convaincre. Et ça a été le déclic, car j'ai bien couru ce jour-là. Je me suis ensuite lancé dans la course à pied. Et plus tard j'ai fait une carrière là-dedans: j'ai été dans l'équipe nationale belge et je cours toujours aujourd'hui.

Je me suis alors retrouvé dans un club d'athlétisme où je fréquentais des gens qui étaient d'un autre milieu que mes amis du milieu ouvrier. J'ai découvert plein de gens qui avaient mon âge, 16-17 ans, qui étaient tous dans les grands collèges de la région et se préparaient à aller à l'université. Alors je me suis pris au jeu, et me suis dit que j'irais bien aussi à l'université. Ce qui n'était pas évident après avoir fait des humanités en technique horticole.

Parmi tous ces gens qui étaient avec moi à l'athlétisme, il y en avait un paquet qui habitaient près de ma commune (à Wéry, alors que j'habite Dour) et ils allaient aller à Louvain-la-Neuve. C'est pour ça que j'ai choisi Louvain-la-Neuve: on allait pouvoir partager un kot.

Si mes trois potes de l'athlétisme avaient décidé d'aller à Gembloux, j'aurais très bien pu y aller aussi...

Le hasard fait souvent bien les choses. En tant qu'étudiant ensuite, avez-vous koté ?

Oui! En arrivant à Louvain-la-Neuve, je me suis retrouvé dans un kot-à-projet de la Rue des Blancs Chevaux, le Recyclo kot. Nous étions les premiers à Louvain-la-Neuve à faire du recyclage. On passait une fois par mois avec un tracteur et une remorque dans les rues de Louvain pour ramasser les verres et le papier que les étudiants avaient mis la veille au soir devant leurs kots. Ça nous permettait d'avoir des avantages en termes de loyer en s'engageant à promouvoir le recyclage du verre sur Louvain-la-Neuve.

Vous êtes resté au Recyclo kot jusqu'au bout ?

En 2ème candi, j'ai quitté le Recyclo kot pour aller dans un autre kot de la rue des Blancs Chevaux, le Spicule. On organisait la course corrida relais, qui rassemblait 300 équipes de 7 à 8 coureurs, soit environ 2000 participants dans Louvain-la-Neuve.

Par ailleurs, on allait courir une fois par semaine avec les débutants en course à pied. On les emmenait faire un tour dans le bois de Lauzelle. L'objectif était qu'ils commencent à faire du sport. Il faut dire que le jogging n'était pas aussi populaire qu'aujourd'hui. L'athlétisme était plus orienté vers la piste, les distances officielles, le cross-country, etc. Ce n'était que le début de la course sur la route « pour être en forme ».

Tous les membres du Spicule étaient dans l'équipe d'athlétisme universitaire (voire la plupart dans l'équipe nationale). On allait courir avant les cours le matin et parfois après les cours le soir. On s'entraînait donc 9 à 10 fois par semaine, en plus des joggings avec les débutants. Puis j'ai représenté l'UCL au championnat du monde universitaire de 5000m cross-country. J'ai même été champion de Belgique universitaire du 5000m, je représentais l'UCL au Heysel.

Je suis ensuite devenu le responsable du Spicule et suis resté là jusqu'à la fin de mes études.

En dehors de votre kot, vous étiez plutôt premier ou dernier de classe ?

J'ai eu beaucoup de mal pendant mes premières années d'étude, en sortant de l'école d'horticulture. Par contre, les trois dernières années se sont très bien passées. C'est grâce aux beaux grades de ces années que j'ai pu prétendre à un doctorat.

En termes de présence aux cours, vous étiez plutôt de ceux qui vont à tous les cours ou de ceux qui se lèvent à midi ?

Quand le cours apportait quelque chose, ou que le prof était intéressant et racontait plus que ce que ne disait son syllabus, alors j'allais au cours, oui. Par contre il y avait certains cours qui n'avaient pas d'intérêt, parce que c'était exactement ce qui se trouvait dans le syllabus.

Certains profs vous ont-ils plus marqué ?

Oh oui. Je me souviens que j'ai eu du mal en chimie minérale avec De Aguirre et en physique avec Martegani.

Puis certains profs étaient des personnages ! Il fallait aller au cours juste pour les voir, leur personnalité ajoutait une touche à la connaissance qu'ils avaient.

Je pense par exemple au Pr. Bublout (économie en 2ème candi), au Pr. Laudelout (pédologie) ou au Pr. Lints (génétique).

« Certains profs étaient des personnages ! »

Quelle spécialisation avez-vous choisie pendant vos études ?

Très vite à Louvain-la-Neuve, c'est le cours de biologie qui m'a passionné le plus. Je me suis orienté vers la chimie des industries agricoles. Après les deux années de candi j'avais en effet le choix entre eau et forêt, technologie agricole industrielle (brasserie) et chimie des industries agricoles.

Dans quel laboratoire avez-vous alors fait votre mémoire ?

J'ai fait mon mémoire avec le Pr. Marc Boutry en biologie moléculaire.

Plus spécifiquement, je travaillais sur la transformation génétique de *Vicia faba* (féverole), en utilisant une technique mise au point par Marc Boutry pendant son post-doctorat à Rockefeller. J'utilisais *Agrobacterium tumefaciens* pour transférer un gène marqueur de résistance à la kanamycine. J'avais intitulé mon mémoire « Essai de transformation... » jusqu'en juillet, puis j'ai dû modifier le titre de mon mémoire au dernier moment, après avoir eu de premiers résultats positifs fin juillet.

Mon collègue de cours, qui faisait aussi son mémoire avec Marc Boutry, c'était François Chaumont, qui est toujours professeur à la faculté. C'est le collègue de cours avec lequel j'ai fait le plus long chemin, puisqu'on a fait nos années d'études ensemble, notre mémoire dans le même labo, et ensuite un doctorat là aussi. Lui il a terminé son doctorat, et moi j'ai quitté l'université avant de rédiger ma thèse.

Quel était votre sujet de doctorat ?

Mon sujet touchait à la stérilité mâle cytoplasmique et l'ADN mitochondrial sur *Vicia faba*. On voulait utiliser la technique de transformation génétique qu'on avait mise au point pour transférer des gènes intéressants, ici le gène mitochondrial de la stérilité mâle, qui permettait une série d'applications intéressantes en agriculture.

C'était il a très longtemps, je ne me souviens plus de tout ça... mais voilà l'idée.

Puis vous avez abandonné ?

Sur un coup de tête, je me suis dit que ce n'était pas fait pour moi, la recherche.

À nouveau, c'est un concours de circonstances qui m'a mené à cette décision. Il a eu un combat de riverains dans ma commune, contre l'exploitation d'un terroir. Les gens sont venus me demander de les aider en argumentant sur le fait que j'avais fait des études et étais issu du quartier.

« Sur un coup de tête, je me suis dit que ce n'était pas fait pour moi, la recherche. »

Je suis venu soutenir le groupe pendant mon doctorat. Je me suis bien amusé à être le représentant du groupe de riverains et leur porte-parole. J'aimais bien discuter de choses que les gens comprenaient mieux que mon doctorat.

Quand je suis revenu au laboratoire quelques semaines plus tard, en 24h il y a eu une série de circonstances qui m'ont poussé à la remise en question.

À 4h du matin, je suis allé au laboratoire pour changer mes tubes dans la centrifugeuse. J'y ai croisé une dame qui avait 20 ans de plus que moi et était au labo depuis autant d'années. Elle transportait des éprouvettes et ne m'a quasi pas vu passer. Et là je me suis dit: « Je n'ai pas envie de devenir comme elle ».

Puis le midi, je suis allé en rue et j'ai vu des gens avec lesquels j'avais fait mes études et que j'avais quittés deux années plus tôt. Ils m'ont demandé ce que je faisais, je leur ai expliqué mon doctorat et me suis rendu compte qu'en fait ils ne comprenaient rien. Je me suis alors dit que j'étais un peu seul au monde, que ma recherche était comprise par seuls Marc Boutry et quelques autres concurrents de par le monde (qui essayaient de publier la même chose que moi, mais avant moi).

Cette conjonction de circonstances entre cette rencontre dans la rue, la dame à 4h du matin et le combat local, c'est ce qui a été la base de mes doutes. Une semaine plus tard, j'ai rencontré Michel Briquet et Marc Boutry en leur disant que j'arrêtais mon doctorat et que j'allais créer une entreprise. Enfin, là j'ai bluffé, parce que je ne savais pas ce que j'allais faire.

Et vous en avez créées, des entreprises ?

Oui, j'en ai en fait créées plusieurs par la suite. D'abord dans le domaine de la chimie, avec un brevet de rotomoulage de polyuréthane pour créer des corps creux pour les étalages. J'y ai travaillé cinq ans, puis ai vendu l'entreprise à des français.

Puis j'ai monté Dour festival en même temps, et des sociétés immobilières.

Je n'ai donc plus rien fait qui soit en lien avec l'agronomie pendant 20 ans.

Puis vous devenez ministre de l'agriculture...

Oui, je deviens ministre de l'agriculture. Quand Lutgen m'a contacté en disant que je m'y connaissais, moi-même je me disais que je n'y avais jamais touché (ou à peine pendant mes études)!

Et c'est là que l'UCL s'est souvenu que j'étais un des leurs (sans reproche aucun puisque je les avais complètement quittés aussi). On avait eu en effet assez peu de contact, si ce n'est à titre privé, pour des aspects festifs ou pour faire la promotion de mon festival à la Radio Antipode.

Et vous êtes revenu ?

Oui, ma première visite officielle s'est faite au laboratoire de Marc Boutry et de François Chaumont, à qui je suis allé donner des subventions pour faire de la recherche appliquée sur des marqueurs de cervidés, ce qui permettait de déterminer les densités de population sans avoir besoin de chasseur et de garde forestier.

Avez-vous envie de partager un dernier souvenir ?

Allez, oui. J'ai des souvenirs militants. Quand j'avais 20 ans s'est créé le mouvement écolo, notamment à Louvain-la-Neuve. J'adhérais à leurs idées, et je suis donc allé à des réunions auxquelles on parlait d'écologie (des personnes âgées nous recevaient dans leur maison, on devait être 25-30). Dans le paquet, il y avait Jean-Luc Roland. On était principalement étudiants. J'ai assisté à ces réunions régulièrement pendant plus d'un an. J'étais un vrai militant écolo. Puis il y a eu une décision, quelques mois plus tard, de participer aux élections. Ça impliquait de passer du statut de mouvement au statut de parti politique. Là, je n'ai pas voulu, j'ai dit que la politique ne m'intéressait pas et que je ne voulais pas faire ça. J'ai donc quitté le mouvement écolo.

« J'étais un vrai militant écolo »

Puis je me suis investi à Louvain-la-Neuve dans des mouvements de lutte pour la paix, contre l'installation de missiles américains en Belgique et en Europe (on a notamment participé à des manifestations très dures avec des dizaines de milliers de personnes à Bruxelles).

C'est amusant parce que les écologistes de l'époque sont tous devenus des responsables écolo, notamment Jean-Luc Roland et Olivier Deleuze aussi, je pense (qui a été président d'écoco). Alors que moi j'ai complètement disparu de la politique.

Puis en 2000, j'ai été candidat dans ma commune. Finalement j'y suis devenu député en 2004 pour le cdH. En 2011 je suis devenu ministre, et là les écologistes m'ont rappelé à mes origines. Un jour, j'ai vu Olivier Deleuze qui m'a dit: « On était ensemble et tu nous avais quittés parce que tu ne voulais pas faire de politique. Résultat, c'est toi qui es ministre. » C'est vrai. La vie, les circonstances... on trace notre route.

« On était ensemble et tu nous avais quittés parce que tu ne voulais pas faire de politique. Résultat, c'est toi qui es ministre. » (O. Deleuze)

Meilleurs vœux pour 2018

Au nom de l'AIALv (Agro Louvain Alumni), je vous souhaite une fin d'année en beauté, dans la joie et la sérénité. Et déjà, je souhaite de tout cœur que 2018 vous apporte bonheur, santé, succès à vous-même, à vos familles et entreprises. Une attention plus particulière aux confrères qui vivent des productions agricoles, je leur souhaite une année agronomique 2018 aussi clémente que 2017, mais surtout de meilleur prix.

Eh oui, ainsi passe le temps. Lorsque vous aurez ce bulletin en main, l'année nouvelle pointera le bout de son nez. De son côté, le dernier quadrimestre 2017 a encore apporté son lot d'activités et de succès: une belle promotion de nouveaux diplômés ce 8 septembre, une rentrée académique magnifique, des retrouvailles confraternelles Agro le 14 octobre et des UCL-Alumni le 10 novembre, sans oublier la soirée des bioingénieurs à l'honneur du 9 novembre qui vit notamment d'excellents mémoires mis en exergue ou l'organisation de la conférence sur le biomimétisme, en collaboration avec les Ingénieurs Louvain Alumni et ISF, le 20 novembre, tout en rappelant que la faculté, ses étudiants et Professeur(e)s nous ont fait honneur par leur brillante prestation le 16 novembre lors de l'événement « Move for Tomorrow ». Oui, on peut être fier d'être un AGRO-LOUVAIN !

L'année 2017 apporta son lot de joies, naissances, mariages, promotion mais aussi ses souffrances et départs. Epinglons ici celui de Jo Mousset, qui a donné un cours de photogrammétrie aux étudiants en Génie rural à la Faculté des Sciences agronomiques de l'UCL dans le courant des années 1970. Souvenons-nous également du Professeur Willy Vervack (promo 1946) en nutrition animale, qui fut un de ces acteurs du transfert de notre faculté en roman pays. Effectivement, le laboratoire de biochimie de la nutrition est né de ses soins dans les sixties à Lovenjoel et il s'est épanoui jusqu'en 1990 dans ces locaux qu'il a lui-même planifiés à Louvain-la-Neuve.

Puisse le temps des horloges et des smartphones laisser, pour un instant, place à celui de prier et de se souvenir de leur visage et de leur sourire à la vie.

L'AIALv va poursuivre ses efforts pour offrir le meilleur service possible et assurer les liens confraternels entre diplômés. J'espère vous revoir aux diverses activités que l'AIALv, la Faculté ou l'UCL vous proposeront au cours de l'année 2018.

En attendant, confraternelles salutations et meilleurs vœux.



Ir. Michel Tillieut (1973)
Votre dévoué président

3 bons plans d'un bioingénieur pour un



Olivier Baudry, bioingénieur diplômé en 2006, est aujourd'hui expert forestier. Il allie la recherche de connaissances fondamentales à la gestion des écosystèmes forestiers. Olivier est ainsi membre de l'équipe de recherche « Forêt, Nature & Société » de l'UCL, chargé de cours invité à la Faculté des bioingénieurs et maître-assistant à la Haute École Lucia de Brouckère et à la Haute École de la Province de Namur. Il nous partage ses trois bons plans pour un sapin de Noël.

Le sapin est essentiellement cultivé en tant que plante ornementale. La culture du sapin de Noël est réputée en Wallonie. Climat, sol et savoir-faire permettent à ce secteur une production annuelle de près de 4 millions d'arbres de Noël, dont 80 % sera exportée. On estime que 400 personnes vivent de cette activité, même si éphémère.

Entre 5 et 10 ans sont nécessaires pour produire votre plus beau sapin ... Durant cette période, des soins de taille et dégagement seront nécessaires pour assurer la silhouette souhaitée. Parfois décriées en raison des herbicides utilisés, les techniques culturales se veulent de plus en plus raisonnées et des essais de désherbage mécanique sont réalisés.

Trois espèces figurent dans le top de la production et répondent aux choix des consommateurs.

sapin de Noël

Le roi: le Nordmann

(*Abies nordmanniana* (Steven) Spach)

Le Nordmann est un sapin originaire des forêts du Caucase atteignant près de 30 m de hauteur. Identifié pour son feuillage très dense, dont les aiguilles sont vert foncé face supérieure et dotées de deux lignes de stomates identifiables face inférieure, assurant un look incomparable dans tout salon ;-). L'atout indéniable du Nordmann est sa remarquable capacité de fixation des aiguilles, même lorsque l'arbre est totalement sec ! Il est vendu plus cher en raison de la longueur de son cycle de production (minimum 6-7 ans pour un sapin de 150 cm de hauteur).



Le prince: l'Épicéa (*Picea abies* (L.) H.Karst)

L'épicéa est l'arbre de Noël traditionnel, essentiellement en raison du temps – presque – révolu où chacun allait chercher son sapin en forêt. Doté d'aiguilles piquantes vert foncé, mais surtout d'une odeur très typée, il vous enivrera de souvenirs de fêtes de Noël réussies. Toutefois, prenez garde à ne pas le rentrer trop tôt à l'intérieur, au risque de devoir le retirer dès le 26 décembre en raison d'une chute prématurée des feuilles.



Le régent: le Fraseri (*Abies fraseri* (Pursh) Poir)

Le Fraseri est un sapin issu d'une 'petite' région de l'Est des États-Unis, ce conifère atteint une vingtaine de mètres de hauteur dans son aire d'origine. Il combine un feuillage vert dense et une bonne tenue des aiguilles à une légère émission d'odeur de résine. Toutefois, le Fraseri nécessite des tailles importantes car son port est naturellement plus étriqué.



Dans tous les cas, si vous souhaitez conserver votre sapin jusqu'à l'Épiphanie, il vous faudra placer le sapin à l'abri des sources de rayonnement tels que les radiateurs, le protéger (via une couverture par exemple) du chauffage au sol, et l'humecter légèrement. Une autre option sera de vous fournir d'un sapin en pot de culture, lui permettant de conserver une partie de ses racines.

Et n'hésitez pas à vous renseigner sur l'origine de votre futur sapin auprès de votre vendeur favori !

Olivier Baudry (2006)
Administrateur AIALv

AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes
September 8 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

D'ici une heure, le Monde pourra compter une 100aine de nouveaux biologistes AGRO Louvain! #proclamation



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes
September 14 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

La Faculté AGRO Louvain accueille les nouveaux étudiants de première Bac ce vendredi 15 septembre.
https://uclouvain.be/_jcr_content/entry-des-etudiants-de-premiere-an...



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their photo.
September 16 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

Le BDE est en place! Bonne année académique. Bde Agro UCL



BDE Agro UCL updated their cover photo.
September 12 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

Découvrez la nouvelle team BDE Agro 2017-2018

AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
September 12 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their event.
October 11 at 8:08am · @AGROUCLouvain · 10

"S'inspirer de la Nature pour innover et fonctionner mieux"
Voilà un programme qui devrait plaire aux biologistes!
Venez nombreux à la conférence sur le biomimétisme.
Organisation: ISF, AGRO Louvain Alumni et AILouvain.
(15€ mais gratuit pour les étudiants et les membres des 2 associations d'alumni).



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes
September 26 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

Le 14 octobre prochain, Hervé Jeanmart et Jean-Marc Jossart clôtureront la journée des ALUMNI AGRO Louvain sur le thème "Les énergies renouvelables et la décarbonisation de notre système énergétique".



La transition énergétique en débat à la Faculté des Biologistes et des Géographes | UCLouvain

Publié le 26 septembre 2017 Le 14 octobre prochain, Hervé Jeanmart et Jean-Marc Jossart clôtureront la journée des ALUMNI AGRO Louvain sur le thème...

AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 13 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

Comme l'année dernière, des étudiants de la faculté participent à la prestigieuse compétition IIGEM. Cette compétition de renommée mondiale rassemble chaque année des étudiants de tous les continents, afin de proposer des solutions à des problèmes sociétaux actuels en utilisant la biologie synthétique. Suivez-les sur facebook!
<https://www.facebook.com/figemucloouvain/>



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 14 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

Le Semeur vous attend avec les saucisses! #JournéeAlumniAGROUCLouvain



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 16 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their event.
October 18 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

La cérémonie des Biologistes à l'honneur se déroulera le 9 novembre prochain, inscrivez-vous!
https://uclouvain.be/_jcr_content/biologistes-a-l-honneur-9-novembre...



Biologistes à l'honneur - 9 novembre 2017 | UCLouvain

La cérémonie Biologistes à l'honneur se déroulera le 9 novembre 2017, à 17h, au SUD 08. Présentation du projet Ferme de Loupelle remise des prix Frédéric...

AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
September 18 at 10:08am · @AGROUCLouvain · 10

Philippe Baret (@PhilippeBaret) · 18 oct.
So glad to welcome rectors, deans and vice-deans of the science universities in Belgium. #AGROUCLouvain.be #AGROUCLouvain.be



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 27 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

Arno Staelens (@ArnoStaelens) · 27 oct.
Ce vendredi midi, rencontre entre étudiants et chercheurs à la faculté AGROUCLouvain. Nombreux échanges... avec de futurs chercheurs!



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 18 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

« Un examen attentif de l'éventail du vivant révèle que, de tout temps, les humains, les animaux, les plantes, les champignons et les micro-organismes – et même les économistes – ont pratiqué l'entraide. »
Le second ouvrage co-rédigé par Gauthier Chapelle et Pablo Servigne a été publié il y a pile une semaine. Si vous souhaitez le découvrir en détail, il sera possible de se le procurer à l'issue de la conférence du 20 novembre.
D'ici là, petite mise en bouche ici:



AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their video.
October 28 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

Le SPW vient de publier "Le changement climatique et ses impacts sur les forêts wallonnes. Recommandations aux décideurs, propriétaires et gestionnaires". Ce fascicule est un ouvrage collectif d'auteurs issus de universités (UCL, ULB, ULiège) et de l'administration (DNF, AWAC, DEMNA). Il a pour vocation de proposer des pistes concrètes d'action au gestionnaire forestier dans le contexte des changements climatiques.
Les auteurs de l'UCL sont Philippe Marbeix et Jean-Pascal Van Ypersele (Institut d'Astronomie et de géophysique Georges Lemaître) et Quentin Ponette et Caroline Vincke (AGRO/ELIE).

AGRO Louvain - Faculté des Biologistes et des Géographes shared their event.
October 27 at 11:08am · @AGROUCLouvain · 10

Souper du Semeur...



31 OCT Souper du Terroir du Semeur
Tue 7:30 PM - Hall Saint-Jacques, Place St-Jacques, 1050 Brussels, Belgium and 3 Friends went